EPOCH TIMES

29 SEPTEMBRE - 5 OCTOBRE 2014 · ÉDITION FRANÇAISE N° 293 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Pourquoi le régime chinois cherche à embraser Hong Kong

P. 6 - INTERNATIONAL

ANTHONY KWAN/GETTY IMAGES

HONG KONG - 28 septembre : Vifs affrontements ce dimanche entre la police et plusieurs dizaines de milliers d'étudiants et de manifestants du mouvement prodémocrate rassemblés à Central, quartier des affaires et siège du gouvernement du territoire.

Suède

Des forêts pour lutter contre les maladies liées au stress

P. 4 - EUROPE

PATRICK HERTZOG/AFP/GETTY IMAGES

ERIC FERERBERG/AFP/GETTY IMAGES

Air France : fin de la grève des pilotes

Suite au refus du gouvernement de nommer un médiateur, les dernières négociations de ce samedi soir entre la direction d'Air France et les syndicats de pilote, qui se sont terminées à 4 heures du matin, n'ont pas permis d'aboutir à un accord.

Alors que la moitié des avions restait clouée au sol ce dimanche et que chacun s'attendait à une troisième semaine de grève, le SNPL, syndicat majoritaire des pilotes, a subitement annoncé dimanche matin la fin du mouvement.

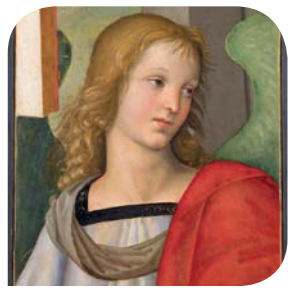
P. 3 - FRANCE

Ces chômeurs qui prennent la vie du bon côté (ou qui essayent)

Elliot, 32 ans, tente une reconversion dans l'infographie. Eléonore, fraîchement sortie d'un Bac+5, découvre une société qu'elle ne connaissait pas. Voulant témoigner de leur expérience de chômage, ils ont rédigé leur billet sur Rue89. Bien qu'aucune histoire ne se ressemble, leurs expériences gagnent à être croisées, et font apparaître un dénominateur commun : garder le courage, l'estime de soi et un peu d'humour face à l'adversité. Car la recherche d'un emploi dépasse souvent et malgré elle, le simple revenu alimentaire et n'est pas toujours ce à quoi on peut s'attendre.

P. 2 - FRANCE

PHILIPPE HUGUEN/AFP/GETTY IMAGES



Le Pérugin, maître de Raphaël

P. 7 - ARTS ET CULTURE

Villages magiques du Mexique

P. 10 - VOYAGE

Le Train Bleu rouvre ses portes

P. 9 - SORTIES

Automobile du futur selon Tesla

P. 8 - AUTOMOBILE

CHINE

178 727 856

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 6 - INTERNATIONAL

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

Pics de pollution répétés : les mesures pour Paris

Après deux semaines passées avec une série de dépassements du pic de pollution aux particules fines, l'Île-de-France s'apprête à mettre en place les premières mesures de son plan antipollution.

Des pics de pollution à répétition

Depuis le 15 septembre, la région parisienne, mais aussi tout le nord du pays et maintenant l'ouest, subissent une pollution aux particules qui a entraîné le déclenchement du seuil d'information (concentration supérieure à 50 microgrammes de particules PM 10 par m^3 d'air). Airparif, l'agence de mesure de la qualité de l'air à Paris, a également détecté la présence de poussières volcaniques issues de l'éruption du volcan islandais Bardabunga, en partie responsable de ce pic polluant.

Mais depuis jeudi dernier, l'orientation des masses d'air ayant été modifiée, la cause principale de cette pollution revient aux transports routiers. En outre, le changement de saison est aussi propice aux épisodes de pollution atmosphérique du fait de l'inversion des températures. Les nuits froides étant suivies de journées plus chaudes, il se forme un effet « *couvercle* » qui empêche la dispersion verticale des particules polluantes.

Les mesures du plan antipollution

Face à ces pics polluants engendrant allergies, asthme et certaines maladies cardiovasculaires, l'Île-de-France met en place un plan antipollution dont plusieurs mesures sont en cours d'élaboration ou d'installation.

Lors du prochain Conseil de Paris des 29 et 30 septembre, Anne Hidalgo et son équipe devraient présenter leur projet d'écotaxe visant les poids lourds qui empruntent le boulevard périphérique, et ceci, dès le 1er octobre : un montant moyen de 13 centimes d'euro par kilomètre (entre 2,5 et 20 centimes/km), variant selon le tonnage et le niveau de pollution du camion. Quatre portiques de contrôle sont déjà installés sur le périphérique. « *Le but n'est pas de percevoir le plus de recettes possible, mais de dissuader les poids lourds de traverser l'agglomération. Les camions qui font Lille-Marseille ou qui relèvent du trafic routier international n'ont rien à faire sur le périphérique. C'est un axe de trafic local* », précise Christophe Najdovski, adjoint EELV en charge des transports.

> L'Île-de-France a connu des dépassements répétés du seuil de pollution en 2014.

Autre mesure proposée : la création de voies réservées aux taxis et aux bus à l'entrée et à la sortie de l'A1 et de l'A6a, afin d'améliorer à terme la desserte entre les aéroports de Roissy et Orly.

BERTRAND GUAY/AFP/GETTY IMAGES

Le ballon Airparif permet de mesure la qualité de l'air à Paris.

Favoriser la circulation de véhicules propres, tel est l'objectif de la troisième mesure qui visera les chauffeurs de taxis en leur proposant une subvention lors de l'achat de véhicules hybrides (4 000 euros) ou électriques (6 300 euros). Il est aussi prévu d'installer une soixantaine de bornes avec 180 points de recharge accélérée (en moins d'une heure).

Toujours dans le même objectif de favoriser le développement de véhicules plus propres, la mairie de Paris, en partenariat avec GRDF (Gaz réseau distribution France), La Poste et le Conseil régional d'Île-de-France, envisage de relancer la circulation de véhicules au gaz naturel et de développer son réseau de distribution dans les stations-service.

En tout, ce seront donc quatre délibérations qui devraient être votées « *en faveur de l'amélioration de la qualité de l'air* », selon la maire de Paris.

D'ores et déjà, face à ce pic de pollution, la mairie de Paris a autorisé la gratuité du stationnement résidentiel et l'a étendu partiellement aux Vélib' et Autolib', après s'être vue refusée par le gouvernement, le passage à la circulation alternée, mesure exceptionnelle qui n'a été appliquée que deux fois, après l'épisode de pollution de mars dernier et bien plus loin en 1997.

Sarita Modmesaïb

EN BREF

Le Sénat passe à droite

Trois ans après le passage à gauche, le Sénat a basculé à droite dimanche 28 septembre en cohérence avec les résultats des élections municipales et européennes. Avec un mode de suffrage indirect, le FN y récupère pour la première fois deux sièges et la majorité absolue y sera de centre droit avec les sièges récupérés par l'UMP et l'UDI. Une navette est à prévoir pour la validation des propositions de lois dans la Constitution avec un parlement majoritairement à gauche.

Réduction de moitié du congé parental en 2015

Dans le cadre du budget 2015 de la Sécurité sociale et du plan d'économie d'1 milliard d'euros sur les dépenses publiques prévu par le gouvernement, le congé parental pour les mères pourrait être réduit de moitié en 2015. Dans la continuité du projet d'égalité hommes-femmes qui s'appliquera le 1er octobre autorisant 30 mois de congés pour les mères et 6 mois pour les pères, le budget 2015 prévoit un congé parental de 18 mois pour l'un et l'autre, comptant sur le fait que les hommes favoriseraient un retour rapide à un plein salaire.

Une aide de 915 millions d'euros versée à l'Île-de-France par l'UE

Une enveloppe de 915 millions d'euros sera allouée à la région durant les sept années à venir – soit 25 % de plus que les sept ans passés. L'Union européenne espère que les départements marquant une progression inférieure (Seine-Saint-Denis et Val-d'Oise) pourront rattraper leur retard au sein de la région. Parmi les projets candidats à l'aide, on trouve la rénovation des cités HLM ou la lutte contre le décrochage scolaire.

Le Grand Paris inspire les grandes métropoles

Après le Grand Londres, c'est le Grand Moscou qui va s'inspirer du projet de la métropole française pour répondre aux besoins d'urbanisation de la population et aux questions écologiques et touristiques. Les acteurs du Grand Paris sont d'ailleurs consultés par leur homologue russe, un chemin également suivi par la ville de Tanger, au nord du Maroc.

Ces chômeurs qui prennent la vie du bon côté (ou qui essayent)

Suite de la première page.

Oser la reconversion ?

« *Je ne suis pas désespéré* », affirme Alain du haut de ses 54 ans, et au chômage depuis 2 ans et demi. Après avoir été cadre en informatique, le quinquagénaire a signé une rupture conventionnelle. Mais même en acceptant de toucher 60 % de son ancien salaire, Alain n'a pas retrouvé d'employeur. Pour l'embaucher, « *il faudrait que les entreprises investissent un peu* », pour le former à de nouvelles technologies ou à des logiciels de gestion, mais les jeunes ont plus de chances que lui. Pôle Emploi, où le quinqua n'a eu affaire qu'à des « *gens charmants* », n'ont rien trouvé pour lui. Pour 44 % des seniors, les offres d'emploi proposées ne correspondent pas aux attentes.

« *Il faut se faire violence pour oser une démarche de reconversion* », reconnaît Elliot. Ce jeune chômeur a évolué à « *l'horizontale* » dans un grand groupe audiovisuel, en cumulant des postes qui lui inspiraient une « *certaine aversion* » : commercial sédentaire, chargé de réclamations, etc. Après un épuisement qui l'a amené à un « *décalage complet* » avec sa personnalité, Elliot a osé une formation en infographie. Une décision difficile, pas toujours bien accueillie dans le milieu de l'entreprise. « *Peu importe, pour la première fois j'ai un objectif, j'arrive à me projeter* », résume-t-il.

> Durant cette année de chômage, j'ai plus appris sur moi qu'en dix ans.
>
> *Elliot, 32 ans*

D'après Michel Godet, économiste, « *la meilleure façon de trouver du travail est encore d'en avoir un. Mieux vaut être un travailleur qu'un chômeur pauvre, […] il faut tout faire pour rester dans la danse* ».

Sans cesse s'améliorer et se questionner

Nombre de demandeurs d'emplois témoignent d'une mauvaise estime de soi, qui naît généralement lors des périodes de chômage prolongé.

Levée à 6h40, Eléonore, sortie des études avec un bac +5 en poche et pigiste à ses heures, écume les propositions : jobs alimentaires, intérim, concours de la fonction publique, etc. Prête à travailler 10 heures par jour, ses matinées sont consacrées à « *l'envoi massif de bouteilles à la mer* ». Mais à la CAF, au Pôle Emploi, à la CMU, on lui explique qu' « *il faut qu'elle se donne les moyens de faire évoluer sa situation* », de s'impliquer dans les démarches, de ne pas perdre confiance pour « *réussir à se vendre aux recruteurs* ». Un doux refrain que celui du « *y'a qu'à… il faut… vous devez* », souffle la jeune femme.

Une expérience que confirme Alain. Lorsqu'il s'est rendu dans divers organismes privés qui prévoyaient des programmes de formation, il a eu parfois des surprises. Les sujets du jour : rédaction de CV, préparation aux entretiens. « *Le summum a été atteint lorsque l'on m'a demandé de changer la police de caractère de l'emploi recherché et que l'on m'a félicité parce que j'avais fait ressortir en bleu le nom des entreprise par lesquelles j'étais passé* », livre-t-il dans son livre *54 ans, chômeur et toujours vivant*. « *Ces réunions vous expliquent qu'il faut sans cesse vous améliorer* », comprend-il.

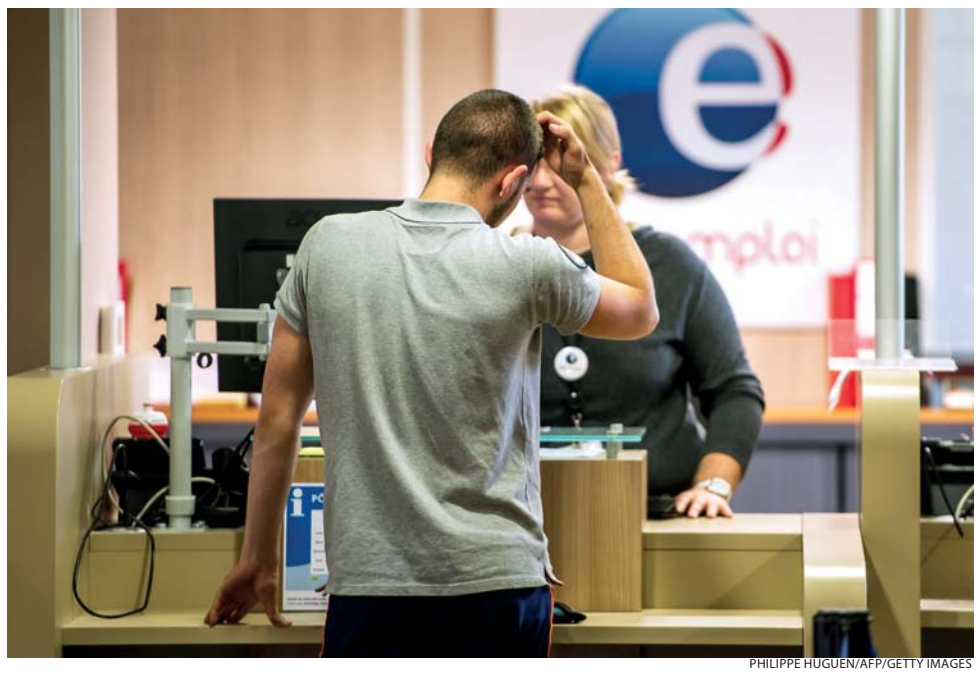
La recherche d'emploi, un job à temps complet

Finalement, Elliot se fait à l'idée de voir sa recherche d'emploi tourner à l'introspection. « *La recherche d'emploi est devenue un job à temps complet. Cela ne devrait pas être le cas. Moi, j'alterne travail et détente. C'est vital car au niveau du mental, sinon c'est les montagnes russes* », confie-t-il. Alain, pour sa part, avoue tenir grâce à l'écriture. Il reviendra à ses CV une fois la promotion terminée.

Le recul dans la recherche d'emploi est souvent meilleur conseiller. « *Je désapprends le fait que je me résume à un métier, une fonction. Durant cette année de chômage, j'ai plus appris sur moi qu'en dix ans* », philosophe Elliot.

Eléonore, de son côté, remarque que sa génération est née dans un monde qui semblait lancé sur la voie de la justice sociale, de l'émancipation et de la paix : « *Nous avons été élevés dans le grand bain des illusions du progrès* ». Venant d'un milieu plutôt aisé, la jeune femme avoue avoir mal anticipé sa situation. « *Tu te fais des expos ? Tu te balades ?* », l'interrogent ses amis par SMS. La jeune femme plaisante en parlant de son futur emploi : « *J'aurai des soirées libres, de vrais week-end et même des vacances pour souffler !* »

David Vives



PHILIPPE HUGUEN/AFP/GETTY IMAGES

Un homme attend devant un guichet du Pôle Emploi le 27 août dernier à Armentières.

Tous indigènes

Dans ce monde qui perd la tête, où le nouveau jeu à la mode est de la retirer à certains pour compter ensuite le nombre de « clics » générés sur internet, les flots de sang et la loi du « buzz » finissent par masquer des informations de sens plus grand et la possibilité d'espoir.

La semaine qui vient de passer nous en a donné des exemples précieux qui auraient mérité de longues heures de diffusion télévisuelle. Par exemple l'annonce, le 25 septembre, de la création par les États-Unis du plus grand sanctuaire marin au monde. Grand comme deux fois la France, ce territoire de l'océan Pacifique sera maintenant protégé de toute activité de pêche commerciale, de toute exploitation minière ou pétrolière. Plus de 130 monts sous-marins et leur écosystème – des récifs coralliens aux oiseaux marins vont ainsi reprendre une vie quasi-normale et voir croître à nouveau leurs populations animales et végétales.

Cette même semaine, le sommet des Nations unies sur le climat a produit, contre toute attente un résultat tangible. Au vu de ce que tout le monde (n') en attendait (pas) après les échecs à répétition des sommets précédents, cet événement, préparatoire à celui que la France accueillera en 2015, a agréablement surpris. Du côté du verre à moitié vide, bien sûr les principaux pollueurs mondiaux – Chine et Inde – ont boudé les discussions. La Chine ne s'inquiète pas encore assez de voir l'immense majorité de ses terres polluées et son auto-suffisance alimentaire faire déjà partie du passé. Sa population peut bien continuer à manger du riz au cadmium, nous dit le régime communiste. Bien sûr aussi, le nouveau ministre de l'Environnement indien a développé une vision toute personnelle de la responsabilité des États face au changement climatique : « *Quelles réductions [des émissions de CO2] ? (…) Ceci est bon pour les pays développés. On ne peut mettre de côté le principe moral de responsabilité historique* ». Comprenez que la pollution actuelle ayant été créée par le développement de l'Occident, c'est donc bien à lui de fournir des efforts plutôt qu'aux pays émergents.

Malgré cela, ce sommet a su faire naître un nouvel accord sur la déforestation, qui prévoit de diviser par deux d'ici à 2020 le nombre d'hectares déboisés, et de faire cesser totalement l'activité de coupe en 2030. Si le Brésil ne l'a pas signé, l'Indonésie l'a fait, de façon presque surprenante après des années de dévastation des forêts vierges, liées au développement d'une filière de production d'huile de palme.

Les mécanismes de la construction de cet accord donnent de vraies pistes en préparation au Sommet de Paris. Le *Jakarta Post*, dédiant un éditorial à cette décision, rappelle que 60 % des émissions de carbone en Indonésie sont liées à la déforestation et que celle-ci a mis « *la sécurité alimentaire du pays en danger, avec des chutes des productions agricoles et marines, les agriculteurs et les pêcheurs ne pouvant plus ramener assez. Les populations indigènes nous rappellent aussi constamment qu'elles ont leur mot à dire quand les décisions sur l'environnement impactent leur environnement de vie.* »

Individuellement comme collectivement, la procrastination environnementale viendrait donc de nos cerveaux et le bon sens de nos ventres : l'aspiration à boire une eau claire et à pouvoir s'alimenter sainement pourrait finir par valoir plus que les promesses non tenues de la modernité, et l'appel de base des populations plus que la vision mondialiste de leurs gouvernants.

Aurélien Girard

Air France : fin de la grève des pilotes

Suite de la première page

Selon son porte parole Guillaume Schmid, « *les conditions du dialogue social ne sont pas réunies, nous avons décidé de prendre nos responsabilités en levant le mouvement de grève* ». Le retour à la normale devrait se faire progressivement à partir de mardi. Le Premier ministre Manuel Valls a salué la fin de la grève. Il s'est félicité de la « *fermeté* » du gouvernement et a confirmé son soutien à la compagnie nationale.

DOMINIQUE FAGET/AFP/GETTY IMAGES

Alexandre de Juniac, le PDG du groupe Air France-KLM à la conférence de presse le 28 septembre à Paris après que le syndicat majoritaire des pilotes a mis fin au mouvement de grève sans trouver un accord avec la direction sur la filiale Transavia.

Le Plan Perform d'Air-France parie sur la croissance de Transavia

Confrontée à la concurrence forcenée des compagnies *low-cost* en Europe, le groupe Air France-KLM est en pertes depuis plusieurs années : alors que le chiffre d'affaires 2013 restait stagnant par rapport à 2012 à 25,5 milliards d'euros, le résultat net a plongé à -1,82 milliard (contre -1,23 milliard en 2012). Mais les économies réalisées à marche forcée grâce au Plan Transform 2015 élaboré par son PDG, Alexandre de Juniac, ont déjà permis d'inverser la pente et de limiter la perte à -614 millions d'euros au premier semestre de cette année, avec un retour à l'équilibre prévu en 2015.

> Le coût de la grève a approché les 280 millions d'euros.

Le plan Perform 2020 vise quant à lui une création de valeur à partir de 2017, via le développement de sa filiale *low-cost* Transavia, dont les coûts sont de 10 à 20 % plus faibles que ceux d'une compagnie traditionnelle. C'est précisément cet aspect du plan qui était remis en cause par les pilotes d'Air France, malgré l'abandon de la création de Transavia Europe. En effet, pour être compétitive face à EasyJet, Ryanair ou Germanwings, Transavia devra appliquer la même stratégie que ses concurrents *low-cost*.

Les recettes du *low cost* appliquées à Transavia

L'élément clé d'une stratégie *low-cost* est d'avoir une flotte composée d'un seul type d'appareil. En effet, une flotte homogène permet de réduire à la fois les coûts de maintenance et de pièces détachées mais également ceux de formation des pilotes et de gestion de leur plan de charge. Parallèlement, comme il s'agit de moyens ou courts courriers, ces avions sont conçus pour être remplis au maximum, avec des sièges plus étroits et une classe unique de passagers.

Transavia, qui a déjà acquis plusieurs Boeing 737, mise sur une extension de sa flotte avec l'appareil américain. Parallèlement, pour remplir au mieux leurs sièges et réduire les coûts des intermédiaires, ces compagnies vendent directement leurs billets sur leur propre site internet et n'hésitent pas à facturer des services supplémentaires pour les poids et bagages excédentaires.

Le second principe du *low-cost* est de minimiser le temps des avions au sol, autrement dit de les faire voler plus souvent. Les aéroports secondaires, où l'encombrement des pistes est plus faible, s'avèrent souvent plus intéressants, car ils permettent d'augmenter le nombre de rotations dans la journée, en particulier lorsqu'il s'agit de courtes ou de moyennes distances. Les plages horaires des avions peuvent alors être étirées de 8 à 12 heures par jour en moyenne. Ceci n'est pas sans conséquence sur le temps de travail des pilotes de Transavia, qui sont par ailleurs embauchés sur un statut différent de celui d'Air France et plus flexible.

Les pilotes d'Air France : une corporation au statut très enviable

Avec Transavia comme horizon de croissance, le Plan Perform 2020 risque donc à terme de remettre en cause le statut très favorable des pilotes d'Air France, qui ont peur d'un « dumping social ». L'enquête publiée par le journal *Les Echos* ce vendredi illustre en effet à quel point le statut actuel des pilotes reste enviable, même si les concessions qu'ils ont accordées lors du Plan Transform 2015 l'ont quelque peu écorné.

Selon un commandant de bord de l'une des compagnies régionales, qui ne bénéficient pas du statut des pilotes d'Air France, « *on travaille 30 % de plus que les pilotes d'Air France et on gagne 50 % de moins* ». Un pilote d'Air France assure environ 121 jours de vol par an, avec des durées annuelles cumulées de « *480 heures par an sur un moyen courrier … et 678 heures sur un long courrier* ». Par ailleurs, le salaire minimum garanti est de 63 000 euros par an pour un débutant, avec une rémunération moyenne de 132 000 euros pour un commandant de bord moyen courrier et 216 000 euros pour un long courrier. Selon une étude du cabinet Roland Berger, « *l'écart de rémunération avec les autres compagnies aériennes atteindrait 18 % sur les moyens courriers et 32 % sur les longs courriers* ».

Une grève injustifiée aux lourdes conséquences financières et sociales

Entre le début de la grève et le 26 septembre, le titre Air France-KLM a reculé de 12 % mais, comme le remarque le journal *Les Echos*, « *c'est trois fois moindre qu'aurait pu le faire supposer l'impact de la grève …* ». Le plan Perform 2020 semble donc garder la confiance des investisseurs, malgré la facture qui risque d'être très lourde : le groupe devra en effet redoubler d'efforts pour retrouver les clients exaspérés, réduire la fracture sociale apparue ces derniers jours avec le reste du personnel, et absorber la perte imprévue de 280 millions d'euros liée à la grève.

Charles Callewaert

La colère des Bretons

La détresse des maraîchers dans l'économie globale

Du 28 au 30 septembre a lieu la réunion informelle des ministres de l'Union européenne (UE) de l'Agriculture. Axée sur la sécurité alimentaire, celle-ci devrait porter également la requête du ministre de l'Agriculture français, Stéphane Le Foll, pour étendre la liste des produits éligibles aux aides de soutien face à l'embargo russe. Davantage d'aides venant de l'UE et une batterie de mesures devraient compenser les pertes subies par les maraîchers bretons, sans pour autant toucher le fond du problème.

Une agriculture sous haute tension

De récentes protestations violentes à Morlaix accompagnées d'incendies traduisent une forme d'exaspération des agriculteurs d'après le président de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) Xavier Beulin, qui a ajouté que « *c'est le poids de la réglementation, le poids des contraintes qui devient insupportable pour les agriculteurs* ». En effet, les bâtiments visés par les manifestants, dont le centre des impôts et la mutualité sociale agricole de Morlaix, incarnent l'épée de Damoclès au-dessus de la tête des exploitants dans un climat déjà défavorable à la pérénité économique des exploitations agricoles.

> Le poids de la réglementation, le poids des contraintes devient insupportable pour les agriculteurs.
>
> *Xavier Beulin, président de la FNSEA*

Le gouvernement a apporté une réponse, en trois phases, à la détresse des producteurs de brocolis, artichauts et choux-fleurs bretons. La première consiste en un élargissement de l'éligibilité aux aides de l'UE pour contrer l'embargo russe. La deuxième série de mesures concerne la régulation du marché comme le retrait des marchandises et la recherche de nouveaux marchés et nouveaux clients pour désengorger le marché. Finalement, des aides financières à court terme, sous forme de soutien à la trésorerie, d'allègement des charges sociales et d'exonération de certaines taxes, devraient être applicables dès cette semaine. Toutes ces mesures ont pour vocation l'apaisement de la colère des paysans et le redressement de la situation dans l'optique de la politique agricole commune de l'UE.

Le tissu agricole français en question

FRED TANNEAU/AFP/GETTY IMAGES

Des fermiers en colère déposent des choux-fleurs devant la préfecture de Saint-Brieuc le 24 septembre.

En 2013, la France dont la surface agricole utilisée est majoritairement occupée par les moyennes et grandes exploitations a été la première bénéficiaire des aides de la PAC à hauteur de 9,2 milliards d'euros. Les exploitations françaises dont la taille moyenne est aux alentours de 100 hectares pour les grandes structures et dont le nombre a diminué de moitié en 20 ans opèrent face à un marché mondial dont le cours fluctue au gré des situations géopolitiques et climatiques. Les aides permettent de garder des prix très compétitifs à l'exportation, mais excluent de plus en plus les fermes et exploitations à vocation plus locale.

Ivo Paulovic

Suède

Des forêts pour une meilleure santé

Passer du temps dans la forêt nous aide à nous sentir mieux et à guérir des maladies liées au stress.

Telle est la conclusion d'une étude menée par des scientifiques de l'Université suédoise des sciences agricoles. Les forêts les plus bénéfiques sont celles qui ont de vieux et grands arbres.

MATT STROSHANE/GETTY IMAGES

De gauche à droite : Eva-Maria Nordström, Jonathan Stoltz et Ann Dolling de l'Université suédoise des sciences agricoles. Tous trois ont conduit un projet de recherche qui a montré que passer du temps dans la forêt réduit les risques de maladies liées au stress.

L'étude montre que la forêt exerce un effet positif sur les maladies liées au stress et contribue à une meilleure guérison. Des recherches montrent qu'il existe un moyen de calculer la valeur de réhabilitation spécifique d'une forêt et donner ainsi à son propriétaire une idée précise du coût de cette réhabilitation.

« *Notre intention était d'étudier si passer du temps dans un environnement forestier peut apporter des effets restaurateurs et accélérer la guérison de patients atteints du syndrome de fatigue chronique* », ont expliqué à *Epoch Times* Ann Dolling et Eva Maria Nordström de l'université suédoise des sciences agricoles.

Leur projet de recherche impliquait des patients qui avaient été dirigés vers des cliniques spécialisées dans le stress pour soigner un syndrome de fatigue chronique. La moitié des participants ont passé du temps dans l'un des huit différents environnements forestiers deux fois par mois sur une période de trois mois, tandis que le reste des participants formaient le groupe de contrôle. Tous les patients ont ensuite été dirigés vers un programme de réhabilitation en groupe pendant 9 mois, comprenant notamment une thérapie cognitive du comportement.

Les résultats ont montré que les environnements de forêts ouvertes attiraient plus de visiteurs et que les forêts avec les lacs étaient les plus prisées. L'espace, le paysage et l'atmosphère paisible sont des aspects importants pour une expérience positive. Le bien-être mental des personnes ayant visité la forêt s'est ainsi amélioré.

« *Il y avait une impression de paix et de calme dans la forêt, sans aucune sollicitation, ce qui donnait aux gens une sensation de liberté* », ont expliqué Ann Dolling et Eva Maria Nordström.

> Les forêts les plus bénéfiques sont celles qui ont de vieux et grands arbres.

« *La guérison du syndrome de fatigue chronique s'est améliorée à la fois dans le groupe de la forêt et le groupe de contrôle après qu'ils sont passés par une phase de réadaptation cognitive. Notre conclusion est que la forêt a un effet positif, mais cela n'est pas suffisant en soi pour guérir du syndrome de fatigue chronique. Les visites en forêts doivent être combinées avec la réadaptation cognitive.* »

L'étude a également montré que l'âge et la hauteur des arbres, ainsi que la densité de la forêt sont d'une grande importance pour le potentiel de réadaptation. Les arbres doivent être âgés de plus de 70 ans et être hauts de plus de 16 mètres pour être les plus bénéfiques à notre santé.

Mme Nordström a effectué différents examens sur un outil de planification et a fait appel à Eureka pour déterminer combien coûterait l'adaptation d'une forêt à des fins thérapeutiques. Les résultats montrent qu'une gestion standard est suffisante pour garder les forêts qui peuvent être utilisées pour la réadaptation, avec seulement une petite baisse de la valeur actuelle.

« *Ce qu'il faut faire à la fois pour préserver et créer de bonnes forêts de réadaptation, alors que les forêts sont gérées pour la production de bois, est de permettre aux forêts de rester plus longtemps et de vieillir davantage avant de les couper. La densité peut également être modifiée en l'éclaircissant et en l'élaguant de façon à ce que la forêt ne devienne pas trop dense* », ont ajouté Ann Dolling et Eva Maria Nordström.

L'étude a conclu qu'il est possible de préserver 6 à 18 % des forêts suédoises comme forêt de réadaptation avec une perte économique de seulement 0,1 à 1,6 % de la valeur actuelle.

Une gestion totalement tournée vers la réadaptation permettant aux arbres de croître plus longtemps et aux forêts d'être moins denses pourrait augmenter la part réservée aux forêts de réadaptation, mais augmenterait du même coup la perte économique si minime soit-elle.

Madeleine Almberg

Quelle communication pour les groupes djihadistes ?

Le point de vue de François-Bernard Huyghe, directeur de recherche à l'IRIS

Alors que les nouvelles technologies n'ont de cesse de se développer, en quoi les habitudes des groupes djihadistes en matière de communication ont-elles évolué ? Quels usages font-ils des réseaux sociaux ?

Ces habitudes ont évidemment évolué. Les groupes djihadistes ont très tôt compris l'intérêt d'Internet et des réseaux sociaux et ont ainsi développé de bonne heure une stratégie de production de vidéos. Aujourd'hui, ils utilisent avant tout les nouvelles technologies pour communiquer entre eux. Les groupes affiliés à AQMI ou ceux de l'État islamique, par exemple, semblent utiliser la tactique du *swarming* ou « *tactique de l'essaim* », choisissant de se diviser en petits groupes autonomes et dispersés afin de ne pas être la cible de bombardements ou d'attaques frontales. Or, une telle stratégie n'est possible que si les groupes ont développé une forte coordination basée sur une bonne communication, utilisant pour cela des services de messagerie instantanée. Les groupes djihadistes ont acquis une certaine résilience grâce à l'expérience. Ils ont ainsi appris que les interceptions électroniques de la NSA ou des autres services de renseignement ne permettent pas de les situer immédiatement, ce qui leur accorde une certaine marge de latitude. Tous les groupes djihadistes sont aujourd'hui présents sur Internet et les réseaux sociaux, que ce soit pour envoyer des messages à l'adversaire – comme les vidéos de décapitations de leurs otages –, célébrer leurs « *exploits* », attirer l'attention des médias internationaux, recruter de nouveaux membres, stimuler leurs partisans actuels. En conclusion, il est aujourd'hui possible d'être resté dans sa tête au XIIIe siècle – date de la prise du califat de Bagdad par les Mongols –, et utiliser parfaitement un smartphone ou les réseaux sociaux.

Entre Al-Qaïda et l'État islamique, quel est le meilleur communicant ?

L'État islamique est incontestablement en train de gagner des points et des partisans. Le label Al-Qaïda ne semble plus vouloir dire grand-chose actuellement et il n'est pas certain qu'Ayman al-Zawahiri dirige encore grand-chose. Les deux groupes ont cependant recours aux mêmes techniques. En son temps, Al-Qaïda disposait de sa propre société de production de films de propagande (Al-Sahab), qui produisait des vidéos djihadistes faites de prêches, de présentation d'entraînements de moudjahidines, d'exécutions d'otages, d'appels au djihad. Aujourd'hui, tous les groupes djihadistes se sont calqués sur ce modèle.

L'État islamique est apparemment capable de produire des vidéos de manière assez « *professionnelle* » pour présenter les atrocités commises par ses membres. Il semblerait même que les séquences de massacre soient retravaillées pour accentuer leur caractère macabre : la couleur du sang est modifiée pour apparaître comme plus vermillon, la poussière est effacée pour que l'on distingue mieux les cadavres. On peut donc accorder un point d'avance à l'EI sur le terrain de la communication même si les deux entités djihadistes disposent des mêmes outils et de la même rhétorique. Au final, la meilleure communication de l'EI s'explique surtout par sa montée en puissance aux dépens d'al-Qaïda et non par une révolution de ses méthodes de communication.

FAROUK BATICHE/AFP/GETTY IMAGES
La presse algérienne dénonce la décapitation du Français Hervé Gourdel par l'État islamique.

Est-il possible de remporter la guerre numérique et médiatique contre ces groupes ?

Il est certain qu'une victoire sur ces groupes sera difficile. Différentes stratégies de lutte peuvent cependant être développées. La première d'entre elle est la censure pure et simple : on fait supprimer leurs sites par les fournisseurs d'accès, on bloque leurs comptes Facebook ou Twitter pour les empêcher de s'exprimer. Cette stratégie n'est cependant pas efficace car elle est facilement contournée par les éléments djihadistes (création quasi-immédiate de nouveaux comptes Twitter, etc.).

La seconde stratégie vise à les contrer sur leur propre terrain en menant des opérations de contre-propagande en leur répondant sur les réseaux sociaux avec des arguments, des vidéos et des images. C'est le choix de l'armée israélienne, par exemple, avec les mouvements armés palestiniens : Tsahal défie fréquemment le Hamas dans des duels enflammés sur Twitter ou les réseaux sociaux durant lesquels ils s'injurient mutuellement, se défient et renvoient les internautes vers des vidéos de propagande.

Enfin, la dernière méthode consiste à les infiltrer ou à les pirater via l'emploi de virus informatiques pour infiltrer leurs réseaux et ainsi détruire leurs capacités de communication. Ce dernier type d'opération étant par nature secret, il est difficile d'apporter les preuves de son recours par les États.

ÉCO & FINANCE

Zone euro : le repli des crédits au secteur privé

Les encours de crédit au secteur privé de la zone euro continuent de diminuer, mais on constate une modération de repli. Ceux-ci ont baissé de 0,9 % sur un an en août, après -1,0 % en juillet et -1,1 % en juin. Cette baisse interrompue des encours de crédits depuis plus de vingt-huit mois est une principale préoccupation de la Banque centrale européenne. Pour relancer la croissance et l'inflation en zone euro, elle a pris des mesures pour injecter l'argent dans l'économie à travers des programmes de prêts à long terme pour les banques. Cet afflux de liquidités devrait encourager les banques à prêter, les entreprises à investir et les ménages à consommer. Les dernières statistiques suggèrent que ces mesures pourraient se révéler insuffisantes pour faire rebondir la production de crédit.

Russie : les actifs étrangers en danger

Selon un nouveau projet de loi en Russie, la justice locale pourra saisir des actifs étrangers en représailles aux sanctions occidentales contre Moscou pour son intervention dans la crise ukrainienne. La saisie des actifs étrangers sur le territoire russe permettra de dédommager des citoyens russes qui ont subi un préjudice dans une juridiction étrangère. Depuis mi-septembre, l'UE a renforcé ses sanctions contre des personnalités russes. En Italie, on a saisi des biens immobiliers appartenant à un milliardaire russe Arkadi Rotenberg, un proche de Vladimir Poutine. La valeur des biens saisis est estimée à 30 millions d'euros. Parmi ces biens on compte un hôtel de luxe au centre de Rome et des biens immobiliers en Sardaigne et dans la région de Lazio.

Du nouveau à la tête de BNP Paribas

Après 31 ans passés au sein de BNP Paribas, Baudouin Prot a annoncé vendredi sa démission de son poste de Pdg du deuxième groupe bancaire européen après l'espagnol Santander. Il devrait être remplacé au 1er décembre par Jean Lemierre, énarque âgé de 64 ans. Ce départ survient trois mois seulement après l'acceptation par BNP Paribas d'une amende de 8,9 milliards de dollars infligée par les autorités américaines pour violation d'embargos. Dans un communiqué, il précise que son départ est lié à « *des raisons personnelles* » et la nécessité de « *prendre du recul* ». Avec Jean Lemierre comme successeur, la banque choisit un « *homme du sérail* » pour une transition en douceur et atteindre l'objectif d'une rentabilité de 10 % minimum des fonds propres qu'elle s'est fixé en 2016.

Pourquoi le régime chinois cherche à embraser Hong Kong

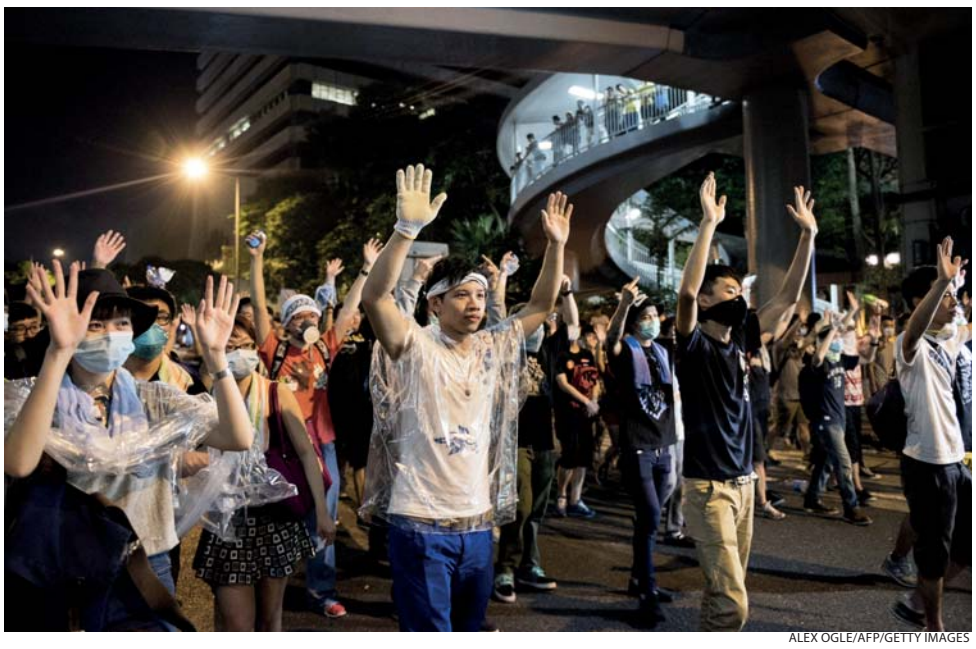
Depuis les manifestations de dimanche, Hong Kong devient une véritable poudrière. Mais l'annonce initiale du régime chinois pourrait bien cacher d'autres intentions… Car si à Hong Kong, la démocratie se fait attendre, à Pékin, la provocation de la violence est un art qui se joue avec subtilité.

La désobéissance civile s'installe dans les rues de Hong Kong. Ce dimanche, des dizaines de milliers d'étudiants ont envahi une importante voie de circulation et se sont barricadés avec des piles de mobilier au sein de Central, le quartier d'affaires. Bravant les gaz lacrymogènes au moyen de parapluies ou de combinaisons, les manifestants espèrent tenir le plus longtemps possible.

Tôt dans la nuit, une « *campagne de désobéissance civile* » a été lancée. Cette annonce du lancement d'une campagne de désobéissance civile par le mouvement Occupy Central était attendue pour mercredi. Destiné à prolonger la grève des milliers d'étudiants qui encerclent les bâtiments de la place de Central depuis lundi, le mouvement a commencé plus tôt que prévu. Via les réseaux sociaux, la solidarité et les préparatifs s'organisent pour tenir face aux gaz et aux nécessités. Partout, sur toutes les lèvres, un seul mot: démocratie.

ANTHONY KWAN/GETTY IMAGES

Afin de disperser les manifestants, les forces de l'ordre ont utilisé des gaz lacrymogènes, suscitant la colère de la foule.



ALEX OGLE/AFP/GETTY IMAGES

De jeunes manifestants se tiennent les mains en l'air face à la police.

La démocratie, cette perpétuelle promesse sans lendemain

Ces manifestations font suite à la décision de Pékin de devoir approuver les candidats à la tête du gouvernement de Hong Kong. Vue des 7,5 millions d'habitants qui s'opposent à la décision de Pékin, la démocratie – longtemps promise au peuple hongkongais – n'est que vents et fumées. Depuis longtemps, ces opposants, qui sont une majorité de la population, voient d'un très mauvais œil l'ingérence du régime chinois dans leur administration. De son côté, le Parti communiste chinois (PCC) a toujours eu une main dans les affaires de la province, et n'a jamais cessé de contester le fait que celle-ci s'émancipe du pouvoir chinois.

> La faction de Jiang Zemin aurait-elle intérêt à préparer une nouvelle répression sanglante ?

Cependant, ainsi que le croit Chris Chappell, journaliste à la chaîne de télévision NTD et spécialiste des affaires chinoises, le régime de Pékin n'avait pas de raisons particulières de déclarer aussi ouvertement sa volonté d'avoir une main dans les affaires hongkongaises. Car depuis des décennies, les dirigeants chinois savent influer en coulisse sur la politique de la province et elles savent tout aussi bien quelles lignes jaunes peuvent ou non être franchies. « *Cette affaire n'est peut-être pas celle du peuple de Hong Kong, mais celle de la guerre des factions au sein du régime chinois* », affirme-t-il.

Le régime de Pékin s'attendait à une violente révolte

Le Parti communiste chinois comprend deux factions. Xi Jinping, secrétaire actuel du PCC, ne cesse de poursuivre et d'arrêter les « *princes rouges* » de la faction de Jiang Zemin, qui comprend l'ancien secrétaire, Jiang Zemin lui-même et nombre de ses suivants installés à des postes clés dans tout le gouvernement. Xi Jinping, à travers une campagne « *anti-corruption* », arrête et met sous les verrous un nombre toujours plus important de cette faction.

Le dernier en date, Zhou Yongkang, ancien ministre de la Sécurité publique, serait allé autrefois jusqu'à organiser une tentative d'assassinat contre Xi Jinping. Alors que ce dernier avance toujours plus loin dans sa campagne, jusqu'à viser Jiang Zemin lui-même, la faction des « *Princes Rouges* », bien décidée à ne pas céder à la campagne les visant, ne cesse de provoquer des remous dans la sphère publique et à l'intérieur du Parti.

Le Politburo, instance dirigeante du PCC, est composé de sept membres, dont 3 appartiennent à la faction de Jiang Zemin. Or, c'est précisément de Zhang Dejiang, dirigeant du Congrès National du peuple (CNP) et membre de la faction de Jiang Zemin, qu'émane la déclaration de vouloir imposer une mesure de contrôle de la démocratie de Hong Kong.

D'après Kandy Wong, journaliste de Hong Kong travaillant pour la revue *Forbes*, il était « *tout à fait évident pour Zhang Dejiang qu'Hong Kong s'enflammerait suite à une telle déclaration* ». De plus, juste après la déclaration faite le 28 août, des dizaines de chars à destination de Hong Kong ont été filmés sur une autoroute. La faction de Jiang Zemin aurait-elle intérêt à préparer une nouvelle répression sanglante ?

Hong Kong, otage à son insu d'une lutte politique

Cela n'est pas sans rappeler les colonnes de chars défilant place Tiananmen, en 1989. À cette époque, la réponse armée aux manifestations étudiantes a permis à Jiang Zemin d'asseoir son pouvoir au sein du Parti. En choisissant d'ouvrir le feu sur les étudiants venus demander la démocratie, sa décision le propulsa dans les hauts rangs du PCC.

En 1999, quand son pouvoir déclinait, Jiang Zemin n'a pas hésité à lancer une campagne de répression à grande échelle envers les 100 millions de pratiquants du Falun Gong, une discipline spirituelle pacifique prônant «Authenticité, Compassion, Tolérance». Ces campagnes successives, tirées d'une expérience accumulée en 60 ans de dictature, ont prouvé leurs valeurs aux yeux des autorités communistes. Tout au long de l'histoire du PCC, la propagation et le contrôle de la violence envers la population chinoise ont permis à ses dirigeants de conserver le pouvoir et de le consolider au sein même de l'appareil d'État.

À ce jour, personne n'aurait imaginé que Xi Jinping puisse aller si loin dans sa lutte anti-corruption. Sinon, d'après de nombreux observateurs, ce dernier n'aurait pu accéder à la tête du Parti. Son pouvoir devient aussi de plus en plus grand à l'intérieur du pays ; certains le comparent à Deng Xiaoping, voire à Mao Zedong.

> S'il est suffisamment déstabilisé, il serait alors possible pour Jiang de reprendre le pouvoir. Hong Kong est en train de devenir une poudrière, et cette déclaration pourrait bien être l'allumette qui y mettra le feu.
>
> *Chris Chappell, journaliste à NTD Television*

La décision d'intervenir dans la démocratie de Hong Kong provient de la faction de Jiang Zemin. Pourtant, quoi qu'il puisse arriver à Hong Kong, Xi Jinping sera tenu pour responsable. « *Il lui sera alors de plus en plus difficile de courir après ses ennemis politiques* », continue Chris Chappell. « *S'il est suffisamment déstabilisé, il serait alors possible pour Jiang de reprendre le pouvoir. Hong Kong est en train de devenir une poudrière, et cette déclaration pourrait bien être l'allumette qui y mettra le feu* ».

David Vives

Éditorial

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

6e COMMENTAIRE
III. La culture du Parti
4. Influences subtiles sur le psychisme et sur le comportement des gens

D. Une culture assurant une position de larbin

Un des documents classiques du PCC, le « *discours (de Mao) au Forum sur la littérature et les arts à Yan'an* » , plaçait la culture et l'armée comme « *les deux fronts de bataille* ». Il déclarait que la force militaire était insuffisante ; une « *armée des arts littéraires* » était aussi nécessaire. Ajoutant que « *les arts littéraires devraient servir la politique* » et que « *les arts littéraires de la classe prolétarienne… sont les outils et les vis de la machine révolutionnaire* ». « *L'athéisme* » et la « *lutte des classes* » sont devenus le noyau dur de la « *culture du Parti* », ce qui va totalement à l'encontre de la culture traditionnelle.

La « *culture du Parti* » a vraiment rendu un service remarquable en aidant le PCC à obtenir le pouvoir et le contrôle sur la société. L'armée, les prisons, les forces de police, la culture du Parti appartiennent au même outil politique brutal, bien que la « *brutalité culturelle* » soit différente des autres formes de violence du régime. Cette brutalité culturelle, en détruisant 5 000 ans de culture traditionnelle, a diminué la volonté du peuple, et nuit à la cohésion de la nationalité chinoise.

Aujourd'hui, beaucoup de Chinois n'ont plus qu'une connaissance très limitée de la culture traditionnelle. Certains mettent sur le même pied les 50 années de « *culture du Parti* » et les 5 000 ans de culture traditionnelle. C'est vraiment une chose triste pour le peuple chinois. Beaucoup ne se rendent pas compte qu'en s'opposant à la prétendue culture traditionnelle ils s'opposent en fait à la « *culture du Parti* » du PCC et pas à la vraie culture traditionnelle de la Chine.

Beaucoup de gens espèrent remplacer le système chinois actuel par le système démocratique occidental.

178 727 856 démissions au 28 septembre

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Epoch Times*, chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste et ses organisations affiliées, *via* le site web **www.ninecommentaries.com**, ou par téléphone grâce à un centre d'assistance international. D'autres affichent des déclarations sur des murs et des poteaux sur la voie publique ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www. epochtimes.fr**

Le Pérugin, maître de Raphaël

Dans le meilleurs des cas, on se souvient de lui comme celui qui était le maître de Raphaël. Dans le pire des cas, on se souviendra d'un peintre qui peint et repeint la Vierge à l'Enfant. Le musée Jacquemart-André propose une lecture réétudiée de la peinture de *Il divin Pittore - Le Pérugin* pour redécouvrir ce grand peintre de la fin du *quattrocento*.

Considéré par ses contemporains comme l'un des plus grands peintres d'Italie, voire le plus grand, Le Pérugin (vers 1450-1523) est connu aujourd'hui plutôt comme le maître de Raphaël. L'importance de son œuvre a été mésestimée au cours du XXe siècle.

Le musée Jacquemart-André propose de redécouvrir ce peintre, nommé par ses contemporains *Il divin pittore*, le peintre divin, et lui rendre une place digne de lui. Une cinquantaine d'œuvres choisies avec rigueur par les meilleurs spécialistes de la Renaissance présentent son parcours et sa contribution capitale à l'évolution de la peinture à la fin du *Quattrocento*.

Le Pérugin était avant tout un peintre novateur. Il a créé un nouveau langage pictural qui a marqué l'Europe entière. En France, il aura une influence bien longtemps après sa mort. On lui doit les arrière-plans, l'invention de compositions harmonieuses aux couleurs audacieuses, une tendresse et une élégance baignées dans une lumière dorée, mais également une nouvelle prise de l'espace aussi bien qu'un aspect dramatique, portés à la perfection par son Raphaël.

Les cinquante œuvres de l'exposition permettent au visiteur de situer Le Pérugin dans l'Histoire de l'art en comparant sa peinture avec celle de ses prédécesseurs et celle de ses successeurs – entre le gothique et le classique de la Renaissance.

Le visiteur pourra par exemple comparer *La Vierge à l'enfant accompagnée de six anges* (1465) de Bartolomeo Caporali, oeuvre dans laquelle il trouvera une somptueuse Madone sur un fond doré selon la tradition médiévale appliquée encore dans le style de la première Renaissance de Pérouse – avec les peintures du Pérugin où l'arrière-plan doré est remplacé par un paysage détaillé, donnant ainsi une profondeur novatrice au tableau. Les éléments de décors cèdent la place à une expression intime et tendre unissant la mère et l'enfant.

Parcours

Pietro Vannucci est né entre 1445 et 1450 dans une famille riche de la petite ville de Cita della Pieve en Ombrie, non loin de Pérouse. Il est plus tard surnommé « le Pérugin » – Pérouse se dit *Perugia* en italien.

À cette époque, Pérouse est en pleine effervescence artistique. Le Pérugin entre en apprentissage chez un peintre de modeste renommée qui l'initie aux techniques de la fresque et du dessin.

NATIONAL GALLERY OF ART WASHINGTON

Vierge à l'enfant, Le Pérugin.

© SOPRINTENDENZA SPECIALE PER IL PATRIMONIO STORICO ARTISTICO ED ETNOANTROPOLOGICO E PER IL POLO MUSEALE DELLA CITTÀ DI FIRENZE

Sainte Marie Madeleine, Le Pérugin.

© PINACOTECA TOSIO MARTINENGO – BRESCIA

Ange, Raphaël.

COLLECTION PARTICULIÈRE

L'Annonciation de la Vierge, Le Pérugin.

Le Pérugin se forme initialement en étudiant les œuvres de Piero della Francesca dont on remarque l'influence surtout dans le traitement de l'espace et des figures. Très tôt, il part à Florence pour entrer dans l'atelier d'Andrea de Verrocchio entre 1470 et 1472, où il côtoiera Léonard de Vinci et Botticelli. Il y découvre la manière flamande de peindre les paysages et les portraits naturalistes, et s'initie aux principes de la Renaissance. Ces rencontres à Florence seront décisives pour sa carrière et détermineront les techniques qu'il utilisera dès lors dans ses peintures.

De retour à Pérouse, il amène ce nouveau langage pictural acquis dans la capitale artistique d'Italie : la vivacité des couleurs, la maîtrise plastique du modelé du corps, l'expression des gestes et du visage. Ses vierges douces, élégantes et languissantes lui apportent la renommée. Le succès est immédiat. Il reçoit une commande, *La Niche de Saint-Bernardin*, datée de 1473 et destinée à décorer un oratoire. La composition à plusieurs niveaux qu'il propose avec une architecture en arrière-plan et le paysage au fond annonce un nouveau style (qu'on retrouve dans *L'Annonciation de la vierge*). Cette commande n'est que la première d'une série de commandes importantes et, en 1479, Le Pérugin est appelé à Rome pour coordonner les travaux de décoration de la chapelle Sixtine. Le pape Sixte IV, séduit par les figures élégantes, douces et pleines de grâce du Pérugin, souhaite avoir pour le chantier un artiste avec une vision moderne.

À Rome, il collabore avec Botticelli, Ghirlandaio et Rosselli pour orner les murs de la chapelle.

Le Pérugin y peint des épisodes de la vie de Moïse et de la vie du Christ, établissant un parallèle ainsi qu'une continuité entre le nouveau testament et l'ancien. Dans l'agitation de la créativité, les artistes exécutent une série de portraits.

La réputation du Pérugin s'étend dans toute l'Europe. Il partage sa vie et sa carrière entre Florence, Rome et l'Ombrie, sa région natale, où il puise les paysages idylliques de ses arrière-plans.

Pour répondre aux afflux de commandes, il ouvre deux ateliers, l'un à Florence et l'autre à Pérouse. En 1486, il devient citoyen d'honneur à Florence. Et en 1494, il part pour Venise où il perfectionne son art et s'approprie les codes de la peinture vénitienne et surtout de la luminosité.

En 1493, Le Pérugin épouse Chiara Fancelli, fille de l'architecte Luca Fancelli que l'historien Vasari jugeait *« d'une beauté extraordinaire »*. Il utilisera le visage de son épouse dans certaines représentations de saintes et de la Vierge. C'est le cas dans *Sainte Marie Madeleine* (vers 1500).

© MUSÉE DU LOUVRE, DIST. RMN-GRAND PALAIS/ANGÈLE DEQUIER POUR LA GRANDE

Combat de l'Amour et de la Chasteté, Huile sur toile (1505), Le Pérugin.

À l'apogée de sa carrière

Le Pérugin octroie à ses personnages une sérénité et une noblesse spirituelle qui rompent avec les formes sèches et plus réalistes de ses prédécesseurs. Il introduira la beauté idéale et guidera la peinture vers le classicisme que son élève Raphaël mènera à la perfection. Sa *Sainte Marie Madeleine*, caractérisée par une beauté tendre et mystérieuse, exprime parfaitement le mélange de l'extraordinaire luminosité vénitienne et de la beauté classique.

C'est aussi vers cette époque qu'il réalise la magnifique version de son thème phare la *Vierge à l'Enfant* (vers 1500). La douceur angélique des sentiments se manifeste dans les jeux d'ombre et de lumière, dans la correspondance harmonieuse des bleus du paysage en arrière-plan, de la robe de la Vierge et de son ruban simple mais aussi à travers la posture de l'enfant : la tête détournée de l'enfant porte le regard du spectateur vers celui de la vierge, accentuant l'aspect méditatif de l'œuvre.

OEuvres profanes

Les œuvres profanes sont rares dans la production du Pérugin. En 1503, la marquise Isabelle d'Este lui commande un tableau allégorique : *le Combat de l'Amour et de la Chasteté* dont le charme tient au magnifique paysage dans lequel se déroule le combat allégorique.

Le Pérugin, maître de Raphaël ?

Selon Vasari, à la fin du XVe siècle, Raphaël (1483-1520) devient l'élève du Pérugin. Raphaël maîtrisait les techniques de son maître et on trouve de nombreuses similitudes.

Mais les experts et les historiens ne sont pas d'accord sur ce point. Certains trouvent une influence tardive du Pérugin, ce qui impliquerait que Raphaël n'aurait pas fréquenté son atelier et n'aurait pas été son apprenti.

Cependant, *Le Mariage de la Vierge* et *L'Annonciation* sont des exemples flagrants de l'influence qu'exerçait Le Pérugin sur Raphaël mais aussi de l'excellence de l'élève qui dépasse son maître. Ainsi certains tableaux attribués à l'un se sont avérés exécutés par l'autre.

L'exposition est, par ailleurs, une excellente occasion pour rassembler des éléments du retable de *Saint Nicolas de Tolentino* prêtés par les différentes institutions qui les hébergent.

Le visiteur remarquera aussi l'influence de l'élève sur son maître dans le polyptyque de Sant'Agostino, peinture religieuse du Pérugin réalisée en deux périodes, la première de 1502 à 1512 et la seconde de 1513 à 1523.

L'exposition est un régal pour les amateurs de la Renaissance mais aussi pour tous ceux qui sont sensibles à la beauté, à l'harmonie et à la sérénité.

Michal Bleibtreu Neeman

INFOS PRATIQUES

Le Pérugin, maître de Raphaël
Du 12 septembre 2014
au 19 janvier 2015

Musée Jacquemart-André
158 boulevard Haussmann
75008 Paris
Tél : 01 45 62 11 59

Tarifs
Avec audioguide :
plein tarif 17 €
tarif réduit 15 €

Sans audioguide :
plein tarif 14 €
tarif réduit 12 €

Tarif réduit : enfants de 7 à 17 ans, étudiants, demandeurs d'emploi.

Gratuité : moins de 7 ans, membres et personnel de l'Institut de France, journalistes et visiteurs handicapés.

Danses partagées au CND

Samedi 4 octobre de 22h à 4h du matin, dans le cadre des nuits blanches, le Centre national de la danse à Pantin organisera la septième édition des danses partagées. Une trentaine de chorégraphes et d'artistes donneront des ateliers de danse pour tous. De 2 à 100 ans, amateurs, professionnels ou simples curieux souhaitant découvrir ou partager les joies de la danse. Les participants pourront s'initier à différents styles de danse. Des ateliers pour les enfants avec leurs parents et pour les seniors figurent également au programme.

1, rue Victor Hugo 93507 Pantin cedex
01 41 83 98 98
reservation@cnd.fr
www.cnd.fr/agenda/226094/

MBN

JOHAN MORIN

La « Mégabarre » du Malandain Ballet Biarritz au Festival *Le Temps d'Aimer.*

Le futur automobile pourrait bien s'appeler... **TESLA !**

Tesla est une marque américaine située dans la Silicon Valley en Californie qui s'est lancée en 2008 avec un roadster basé sur la Lotus Elise. Capable d'accélérer de 0 à 100 en 3''7, il a posé les standards de qualité de la marque. Mercedes-Benz possède 5 % des actions de Tesla Motors et on trouve des éléments Mercedes-Benz à bord de la nouvelle Tesla S.

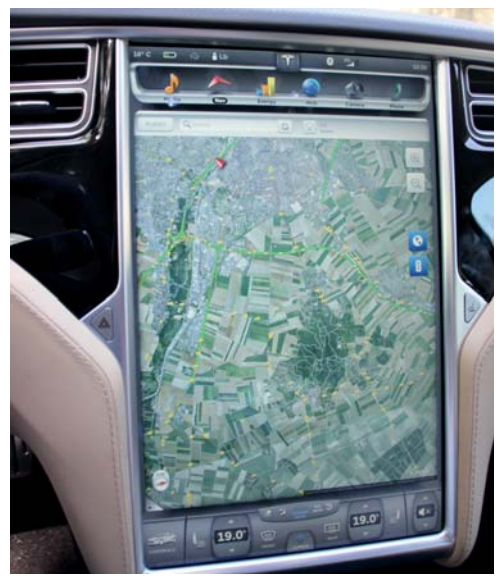
Si, à notre goût, la Tesla S manque de personnalité extérieure du fait de la banalité de sa ligne, pour l'intérieur c'est tout autre chose. La première chose qui frappe, c'est l'iPad géant qui trône au milieu du meuble de bord. Ensuite c'est le dépouillement total. De belles lignes simples, de très beaux matériaux dont des cuirs Nappa fins et confortables apportent à ce grand habitacle un luxe et un confort justifiant le positionnement haut de gamme de la Tesla S. Plancher plat favorisant l'espace pour les trois passagers arrière et à l'avant, vaste réceptacle qui accueillera en toute sécurité votre mallette et pour madame son sac à main, même s'il est volumineux. Au départ, l'écran tactile est perturbant, mais de l'avis de propriétaires, c'est l'affaire d'une semaine ou deux, après on sait où se trouvent les commandes et si on a un doute, on s'arrête et on cherche. Pour les manoeuvres, l'écran affiche une vue par caméra embarquée d'une netteté incroyable. En plus une indication en centimètre mesure l'espace restant ! La Tesla S dispose d'une connectique téléphonique des plus rares. Elle fonctionne ! Très bien même. Imaginez, vous êtes en conversation téléphonique et vous entrez dans l'auto, immédiatement et sans aucune coupure, la communication est transférée dans le main libre de l'auto ! Et ceci sans compter la facilité d'usage qui augmente la sécurité.

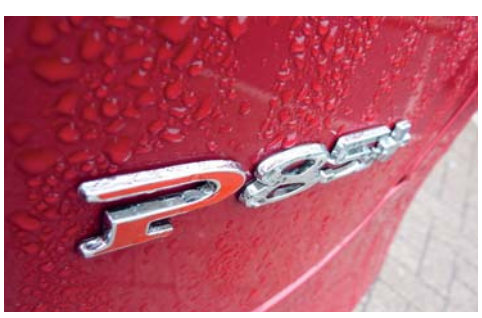
La Tesla S existe en 3 niveaux de puissance : la S60 qui offre 302 ch et 430 Nm pour une autonomie de 335 km, la S85 avec 362 ch et 440 Nm et enfin, la S85+ de l'essai produisant 416 ch et 600 Nm. Ce ne sont pas des puissances pour la frime, la Tesla S85+ accélère aussi fort qu'une BMW M5 et nous avons réalisé un test d'autonomie de plus de 430 km. Non seulement les accélérations tiennent du boulet de canon, (0 à 100 en 4''4) mais en plus, le toucher de route et la gestion des suspensions actives à air sont de très haut niveau. Le freinage est efficace malgré les 450 kg de batteries, logées dans le plancher, ce qui explique aussi la bonne tenue de route.

S'il est vrai que la Tesla S n'est pas bon marché, il demeure qu'elle ne consomme pas de carburant fossile. Et ici, la réussite par l'exclusivité avant de se démocratiser prend son sens d'autant que cette Tesla nous a impressionnés par son niveau de perfectionnement et pourrait sincèrement remettre en cause les concepts de la mobilité d'aujourd'hui.

Eric Heidebroek

La première chose qui frappe, c'est l'iPad géant qui trône au milieu du meuble de bord.



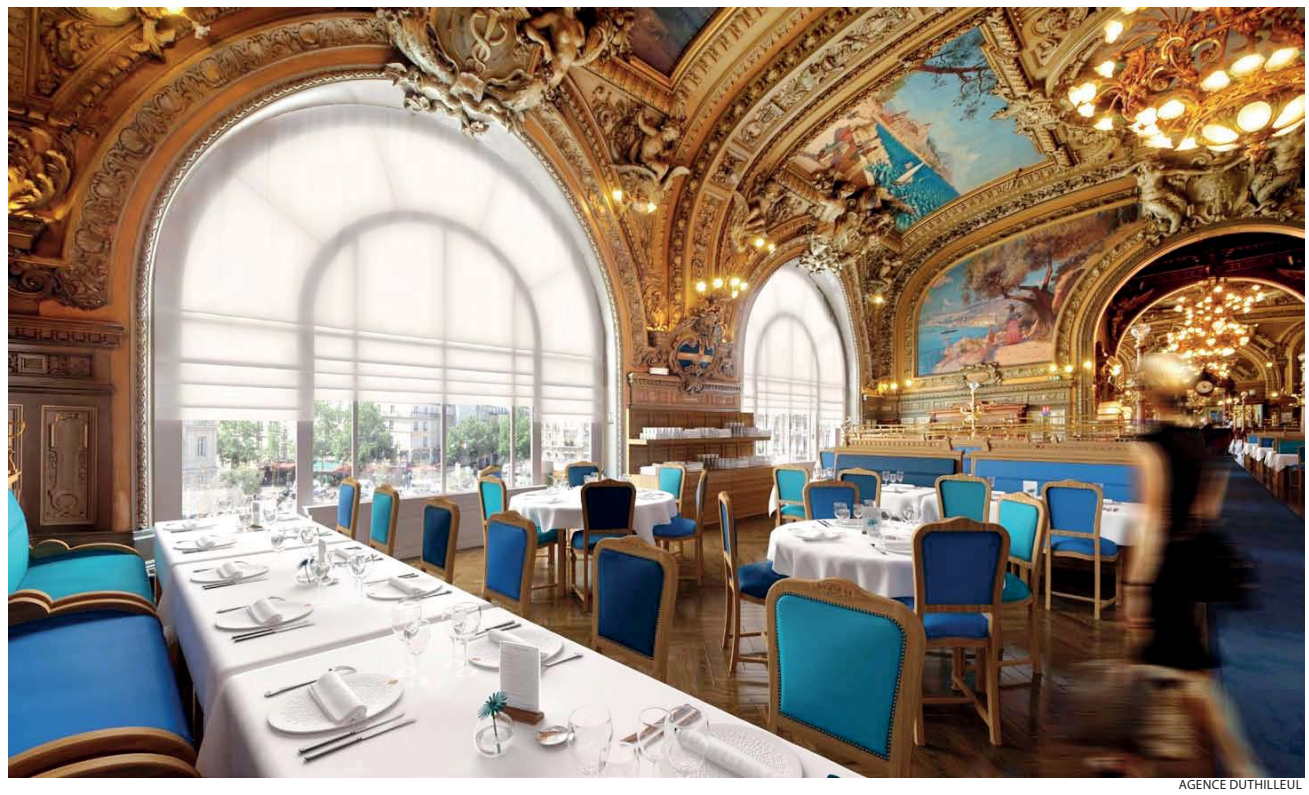


Pour les manoeuvres, l'écran affiche une vue par caméra embarquée d'une netteté incroyable.

Le Train Bleu rouvre ses portes

Le Train Bleu, ce mythique restaurant parisien, situé au cœur de la gare de Lyon, a été fermé durant l'été suite à des travaux de restauration. Il vient de rouvrir ses portes le 15 septembre.

La rénovation a été complète, du sol au plafond et l'ensemble des travaux d'embellissement a été confié à l'agence d'architecture Duthilleul qui s'est entourée des meilleurs partenaires. Les mots d'ordre de l'agence : restaurer, harmoniser et actualiser. Ainsi, les peintures et les décors ont été nettoyés, le plancher remplacé, le mobilier d'origine a été restauré et habillé de différents bleus pour répondre au décor d'antan et un nouveau mobilier a été dessiné par l'agence Duthilleul, pour s'adapter aux nouvelles activités de notre temps. Le décor de la Belle Époque a été entièrement retrouvé et le célèbre restaurant a pu accueillir ses nouveaux visiteurs.


AGENCE DUTHILLEUL
Le mobilier d'origine a été restauré et habillé de différents bleus pour répondre au décor d'antan.

La Belle Époque à la gare de Lyon

En 1898, les administrateurs de la Compagnie de chemin de fer avaient souhaité la construction d'un buffet prestigieux, symbole de voyage, d'innovation technique, de confort et de luxe. Ils firent appel à l'architecte Marius Toudoire, le même qui construisit l'ensemble de la gare de Lyon. Il fut décidé d'aménager un buffet dans le bâtiment ouest, au centre de la gare, et le restaurant fut rendu accessible par un escalier à double révolution. À l'intérieur du restaurant, on trouve plusieurs espaces : la Grande Salle, dite Réjane, d'une longueur de 26 mètres, au centre, la Salle Dorée longue de 18,50 mètres et haute de 11 mètres qui doit son nom aux stucs qui couvrent les murs. Plus à gauche, les salons tunisiens et algériens, ornés de motifs arabes géométriques et de paysages orientaux, sont des lieux très recherchés pour les déjeuners et dîners d'affaires. Les différents salons viennent d'être rénovés et un nouvel espace a été créé.

D'origine, les plafonds s'élevaient à 8 mètres au-dessus du parquet ciré, et tous les murs entourant les grandes baies vitrées, étaient entièrement peints, sculptés, dorés. Le décor général en stuc a été réalisé par le stucateur Edouard Lefèvre, gendre de l'architecte Marius Toudoire. Les peintures au mur, au nombre de 40, ont été exécutées sur toiles marouflées par 27 artistes nationaux, dont certains avaient reçu le Grand Prix de Rome. Les peintres mobilisés devaient flatter les régions et les villes traversées par le train : Paris, Lyon, Marseille, mais aussi Alger, Avignon, Grenoble, Monte-Carlo, etc. Ces toiles fonctionnaient comme des affiches publicitaires consacrées à la gloire du train Paris, Lyon, Marseille.

L'ensemble a été livré lors de l'Exposition universelle de Paris. La gare disposait à cette époque d'une façade sur la place Diderot et d'une tour de l'Horloge haute de 67 mètres. Les visiteurs venus voir l'exposition de 1900 ont également eu l'opportunité d'admirer le restaurant du train bleu, qui ne s'appelait pas encore ainsi, mais Brasserie de la gare. ils ont découvert en plus la première ligne de métro parisien qui desservait la Gare de Lyon.

Un établissement classé

Dès son ouverture, ce véritable chef-d'œuvre de style « Belle Époque » fut renommé pour la qualité de sa restauration et la valeur de son décor. Ce fut aussi un lieu de rendez-vous de l'aristocratie européenne en partance pour la côte d'Azur, tout en étant la vitrine emblématique de la Compagnie des chemins de fer. En 1963, le nouveau propriétaire Albert Chazal qui prend la direction du Buffet de la Gare tombé en désuétude, lance une grande campagne de rénovation. C'est à ce moment là qu'on rebaptisera ce restaurant « Train Bleu » en mémoire du mythique « Paris-Vintimille », train de légende à destination de la Côte d'Azur inauguré en 1922 et de couleur bleu nuit. La beauté des lieux ainsi que la fréquentation prestigieuse, des habitués des lieux comme Coco Chanel, Brigitte Bardot, Jean Cocteau ou Colette, firent sa renommée. Il doit aussi sa réputation à plusieurs scènes de film tournées dans ses salles.

AGENCE DUTHILLEUL
Fresque de la salle du Train Bleu.

> Le décor de la Belle Époque a été entièrement retrouvé et le célèbre restaurant a pu accueillir ses nouveaux visiteurs.

Le 28 septembre 1972, le Train Bleu avec son Salon Doré, sa Grande Salle, ses salons tunisiens et algériens ainsi que ses passages, et ses décors, a été classé au titre des Monuments historiques par André Malraux. À l'origine, c'est grâce à l'intervention du cinéaste René Clair et de l'ancien Président de la SNCF, Louis Armand, que cette demande a pu aboutir .

Une rénovation dans le temps

Au XXIe siècle, le Train Bleu est toujours considéré comme un lieu de prestige mais il est cependant, devenu vieillot, il a perdu son « faste d'antan » cher à Louise de Vilmorin : les sièges ne sont plus aussi confortables, le mobilier a perdu sa cohérence, le parquet est très abîmé, les décors ont vieilli, bref l'innovation est devenue une absolue nécessité. Ainsi, ce sont plus de 30 corps de métier qui ont œuvré pendant 2 mois et demi pour restaurer l'ancien buffet de la gare.

L'architecte à fait dessiner un certain nombre de grands mobiliers de services comme le bar, les dessertes, ou quelques paravents. Les cuisines ont bénéficié d'une rénovation complète, il fallait donner du confort pour permettre aux chefs de créer une cuisine de luxe, d'exception. La brasserie du rez-de-chaussée a été transformée en bar musical. Les nouveaux salons se sont vu attribuer d'autres fonctions, les rendez-vous d'affaires se mêlent aux rencontres entre amis et aux occupations nouvelles comme celles de travailler sur son écran d'ordinateur.

Une nouvelle carte a été élaborée par le chef Jean-Pierre Hocquet et sa brigade de 110 employés. La carte met en valeur les plats emblématiques du restaurant, comme le gigot d'agneau rôti servi sur chariot, le baba au rhum ambré Saint James, mais aussi de nouvelles recettes travaillées sur place, des plats faits maison, avec des produits frais. Le Train Bleu sert journellement 600 couverts. Le spectacle se fera dans le décor et dans l'assiette et c'est de cette façon que le chef et son équipe accueilleront tous les clients du Train Bleu !

Héloïse Roc

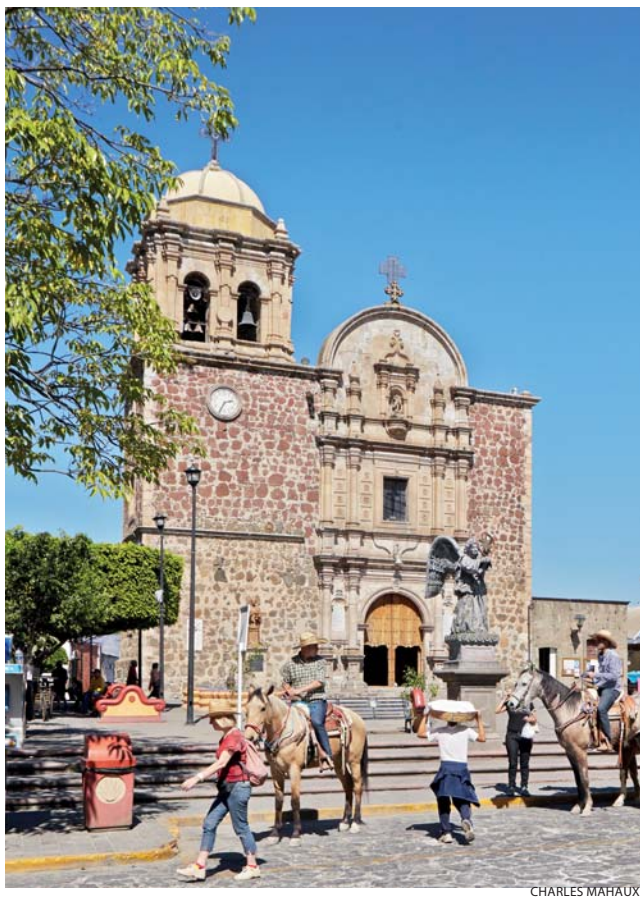
Les villages magiques, reflets de l'âme du Mexique

De la jungle du Chiapas au désert de Sonora, des rouleaux du Pacifique aux plages dorées des Caraïbes, plus de 80 communes, éparpillées dans presque tous les États du Mexique, dessinent un itinéraire inédit de perles urbanistiques du Mexique : autant de découvertes de patrimoines historiques, naturels et gastronomiques ainsi qu'un florilège de traditions ancestrales encore vivaces. En route pour Tequila !

Pour joindre et surveiller leurs champs d'agaves, les fermiers préfèrent bien souvent le cheval, plus adapté aux sentiers qui y mènent. CHARLES MAHAUX

Le programme de *pueblo mágico*, mis en place à l'initiative du ministère du Tourisme mexicain en 2001, contribue fort heureusement à valoriser des villages tout en favorisant ainsi leur développement économique et touristique. Pour gagner ce label de village magique, il faut toutefois que la petite localité ait su conserver ses légendes, sa vitalité culturelle et son charme typiquement mexicain. Le pays regorge en effet de richesses artistiques, culturelles et humaines, parmi lesquelles on peut mentionner plusieurs villages hors des sentiers battus mais toujours proches des grandes villes.

Ce concept exigeant, à forte valeur culturelle, est à bien des égards une source de revenus pour les habitants de ces pittoresques hameaux qui intègrent, grâce à ce label, les circuits touristiques nationaux et internationaux. Non seulement il contribue à mettre en valeur des localités oubliées mais il conduit les populations à une prise de conscience de la richesse de leur lieu de vie et les incite à mieux le gérer et surtout à le sauvegarder. Pour le voyageur désireux de s'immerger dans la culture mexicaine, choisir une incursion dans l'un ou l'autre de ces villages, c'est à coup sûr s'offrir une belle expérience d'authenticité.



CHARLES MAHAUX

Tequila est une ville très « mexicaine » sans enseigne américaine, avec peu de touristes étrangers et une vie naturellement très authentique.

Tequila, sertie d'agaves bleues

Cernée de *sierras* peu élevées et noyée au cœur de l'océan bleu des champs d'agaves qui lui servent d'écrin, la petite ville de Tequila offre le visage authentique d'un *pueblo* mexicain même si son existence s'organise exclusivement autour de la production et de la vente de la *tequila*, la boisson mexicaine par excellence. Rien qu'entre les flancs du volcan de Tequila qui surplombe le village et les profondeurs de la vallée du Río Grande, on dénombre près de 35 mille hectares de champs d'agaves bleues parsemés de distilleries, de fabriques de tonneaux et autres barils et amphores servant à emmagasiner le précieux liquide, de tavernes et de *haciendas tequileras*. Ce paysage toujours vivant et exploité depuis des siècles raconte au-delà de l'essor économique qui lui est associé une longue tradition culturelle, puisque le *tequila* tel que nous le connaissons aujourd'hui est le fruit d'une fusion entre des coutumes préhispaniques de fermentation du jus de l'agave avec les processus européens de la distillation importés par les Espagnols. C'est pourquoi l'Unesco a choisi d'inscrire dans la liste du Patrimoine Mondial les paysages des champs d'agaves et des anciennes installations industrielles comme un exemple exceptionnel représentatif de la culture propre à Tequila.

> Tequila, c'est aussi et surtout un village qui a conservé intactes ses traditions.

Les multiples échoppes de la bourgade qui vendent tout ce qui a trait de loin ou de près au *tequila* invitent déjà à découvrir ce monde particulier de saveurs et d'arômes. Raison de plus pour visiter d'abord le Musée national du Tequila qui retrace l'histoire de cette boisson emblématique et de ses processus de fabrication depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours. Pour plus de couleur locale, on peut aussi choisir les visites guidées au cœur de la fabrique proposées par les deux leaders nationaux concurrents, Sauza et José Cuervo, qui se disputent la préséance au cœur de la ville. Pour la petite histoire, on raconte que les fils héritiers des deux maisons ont même parié aux cartes la Casa de la Florería où ils jouaient ensemble quand ils étaient gamins et encore complices. C'est ainsi que la maison Sauza, qui remporta la mise, est aujourd'hui propriétaire d'un vaste espace de bâtisse et de jardins luxuriants au cœur de la propriété Mundo Cuervo. Les visiteurs attentifs le remarqueront au changement de couleurs des murs badigeonnés de bleu pour les Sauza contre les rouges brique des Cuervo.

Tequila, c'est aussi et surtout un village qui a conservé intactes ses traditions. La sonnerie qui annonce le changement de pauses dans les distilleries continue à rythmer la vie des habitants et chaque soir, à neuf heures, le curé bénit ses paroissiens en faisant sonner les cloches plusieurs fois. À ce moment-là, tous interrompent leurs activités et se mettent debout, le regard tourné vers l'église. Celle-ci dédiée à la Vierge se dresse sur le *zócalo*, elle est tout en pierres brutes qui contrastent avec les maisons basses peintes de couleurs pastel qui dessinent le village en damiers. Ses larges portes sont grandes ouvertes, comme pour mieux inviter le passant à la visiter ou à s'y recueillir un instant, dans son décor blanc, cerné de stuc liseré de bleu avec au plafond de larges rosaces bleues. Les colonnes comme les arcs des voûtes sont soulignés de couleur dorée, en hommage à la Vierge. À l'extérieur, sur la place ou dans les ruelles, la vie s'éveille dès la fin de l'après-midi, quand le soleil baisse sa garde. Des échoppes s'installent sur le *zócalo*, les enfants envahissent les aires de jeux sous le regard de leurs parents, des petits restaurants s'ouvrent devant les maisons qui laissent échapper des arômes de *tacos* au poulet ou au fromage à moins que ce ne soit le parfum des gâteaux encore chauds.

Christiane Goor

INFOS PRATIQUES

www.visitmexico.com
www.destinationmexique.com

Y aller : Au départ de Paris-Charles-de-Gaulle, des vols quotidiens directs et confortables vers Mexico avec Air France, à prix doux (à partir de 800 €) avec un véritable rapport de qualité même en classe économique : 1 pièce de 23 kg de bagage par personne, services rapides, écrans de télévision individuels et divertissements à la demande, catering de qualité coupe de champagne incluse, sièges ergonomiques, etc. Pour se rendre à Tequila, il faut d'abord poursuivre le vol vers Guadalajara et de là le plus confortable est de prendre un bus pour Tequila qui se trouve à 60 km.

Se loger : Au centre de la ville, une adresse incontournable, l'hôtel Los Abolengos www.losabolengos.com ou pour ceux qui préfèrent loger au cœur d'une distillerie www.tequilacofradia.com

Découvrir les alentours : Un tour dans une calèche ou à bord de ces curieux véhicules qui évoquent un tonneau de tequila, ou encore la location d'une randonnée à cheval qui vous emmène dans la sierra aux alentours de la ville, sur des pistes de terre. Un passage à gué dans la rivière attire les bêtes qui cherchent à épancher leur soif. Il suffit de se laisser guider, elles connaissent le chemin qui mène aux champs d'agaves qui surplombent la ville, découvrant un tout autre panorama. Toute info au départ des hôtels.

EPOCH TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d' *Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs grâce à ses récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par
EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Epoch Times Francophone
@EpochTimesFR

Imprimé par Roto Centre Orléanais 348 rue Marcel Paul 45770 Saran

Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.
Commission paritaire : 0716Q92406

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

pub.suisse@epochtimes.com
+ 41 (0) 079 821 74 22
Epoch Times
cp 390 1211 Genève 4

COURRIER DES LECTEURS
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

DISTRIBUTION
01 45 86 41 95
www.epochtimes.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

- ☐ 3 mois : 25 € / 30 CHF
- ☐ 6 mois : 39 € / 47 CHF
- ☐ 12 mois : 59 € / 70 CHF
- ☐ Abonnement de soutien : 90 €/100 CHF

MODALITÉ DE PAIEMENT
Envoyez ce bulletin dûment complété, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times.**

En France : Epoch Times 83 rue du Château des Rentiers 75013 Paris

En Suisse : Epoch Times cp 390 1211 Genève 4 . Tél : + 41 (0) 079 821 74 22 pub.suisse@epochtimes.com

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél _____
Email _____
Où avez-vous connu Epoch Times ? _____

Petite histoire du temps

Avant l'invention des montres et des horloges, comment faisait-on pour se repérer au cours de la journée ? Comment se donner rendez-vous et surtout arriver à l'heure ? L'anecdote raconte que le retard d'un officier et de ses troupes, sur le champ de bataille, aurait mené Napoléon à la défaite.

Dans l'Antiquité, les Grecs et les Romains utilisaient le cadran solaire : une pique solidement ancrée dans la paroi verticale d'un mur, de sorte que la course du soleil fasse projeter et déplacer l'ombre de la pique, en direction des heures inscrites sur le mur. Le problème était que ces cadrans dépendaient de journées bien ensoleillées. La nuit ils ne pouvaient plus donner l'heure. L'astrolabe et le nocturlabe ont été adaptés pour connaître l'heure la nuit. Ils se servent des étoiles et de leur course, dans le ciel, comme repères du temps qui passe.

Les marins se servaient d'un sablier pour mesurer le temps et d'une boussole pour se repérer dans la mer. Au moyen de ces deux instruments, ils pouvaient connaître le temps parcouru et estimer leur position géographique.

Les civilisations antiques, chinoises et musulmanes, connaissaient un niveau scientifique et technologique avancé. Ainsi, la Route de la Soie a contribué à véhiculer la connaissance d'inventions technologiques, comme l'horloge à eau, appelée aussi clepsydre. Ce procédé n'était pas totalement fiable suite aux altérations de l'eau en fonction de l'environnement extérieur.

Des lampes graduées au réveil

Au Moyen-Âge, le temps était surtout réglé sur les offices religieux. Les ecclésiastiques chargés de faire sonner les cloches devaient se réveiller au bon moment, comme le rappelle les paroles de la comptine : « *Frère Jacques, où es-tu ? Sonnez les matines : Ding ! Deng ! Dong !* » Ils avaient inventé le réveil à bougie au moyen d'une chandelle sur laquelle les heures étaient gradées, il suffisait d'allumer pour voir fondre la bougie et passer les heures. Utilisant le même système d'heures graduées, la lampe à huile a remplacé la bougie. Ces systèmes, plus fiables que les clepsydres, se sont davantage répandus.

> Qui pourrait deviner que nos montres sont nées au milieu du bétail et des pâturages ?

Mais comment se réveiller à une heure voulue, avec une bougie qui se consume silencieusement ? Une tige métallique reliée à un grelot était enfoncée dans la cire de la bougie, à la graduation de l'heure où l'on voulait se réveiller. Au fur et à mesure que la cire fondait, la bougie diminuait pour atteindre le niveau de l'aiguille. Celle-ci finissait par se détacher de la cire molle et tombait en faisant tinter son grelot contre la surface métallique du bougeoir, réveillant ainsi le dormeur.

Plus tard, seront développés des mécanismes automatiques. De là seraient nées, en France, les premières horloges, du grec *hôrologion* qui signifie « *dire l'heure* », dont l'existence remonterait au XIVe siècle.

Certaines bourgades ont préféré s'émanciper de ce « temps divin » qui divisait la journée en cinq temps de prière. Apparaissent alors les beffrois. Les cloches sonnent toutes les heures découpant désormais la journée en « temps profane », définitivement orienté vers les activités commerçantes.

Le mécanisme à échappement

Le mécanisme, faisant fonctionner une horloge, a besoin d'énergie qui doit être transmise et canalisée pour permettre sa régulation stable, marquant un rythme régulier. Les horloges hydrauliques précèdent le mécanisme à échappement. Inventées en Chine médiévale, elles seront utilisées par l'horlogerie française.

Un système de poids fournit l'énergie motrice nécessaire, transmise par un mouvement de balancier. Véritable régulateur d'énergie, le pendule libère et retient alternativement la chute du poids transmettant ce mouvement aux aiguilles. Cependant, ils manquent de fiabilité.

Le ressort à spirale remplace le poids et le pendule, le mécanisme se réduit et peut alors s'intégrer dans des horloges miniatures qui ornent désormais le bureau, ou habillent la cheminée. Ces horloges peuvent être richement décorées, ornées de dorures, faites de bronze, de marbre...

Remettre les pendules à l'heure

Avec l'ère industrielle, des montres de poche seront réalisées. On les appelle des oignons, par leur ressemblance avec ces bulbes, puis goussets, car ils seront pourvus d'une chaînette prévue pour se fixer à ce gilet en soie du même nom, sans manches, que portaient les hommes au-dessus de leur chemise.

Avant l'invention de l'électricité, ou des piles, le mécanisme d'une horloge ou d'une montre fonctionnait au moyen d'un ressort qu'il fallait remonter régulièrement, sous peine de ne plus être à l'heure. Alors comment faire pour remettre les pendules à l'heure ? L'ancêtre de notre horloge est munie d'une loupe et d'un canon miniature. Elle devait être positionnée de façon à ce que les rayons du soleil passent à travers la loupe et se projettent sur la poudre à canon. Les rayons chauffaient suffisamment pour brûler la poudre et le canon tonnait à midi, d'où l'expression « midi pétante ». Actuellement, notre horloge parlante est joignable sur simple appel téléphonique au 3669.

L'horlogerie connaît-elle la crise ?

Qui pourrait deviner que nos montres sont nées au milieu du bétail et des pâturages ? Au XIXe siècle, ce sont des agriculteurs et éleveurs qui ont développé des ateliers de fabrique de pièces horlogères. En effet, l'hiver, cette activité leur fournissait un revenu d'appoint. Les pièces étaient ensuite envoyées en Suisse, pour le montage.

Avec l'invention des montres de poche et, plus tard, des bracelets-montres, la fabrique horlogère devient une industrie de précision, à l'image des bijoutiers. Les aiguilles finement ciselées et le cadran minutieusement décoré font naître des objets uniques et même personnalisés.

À partir des années 1970, l'affichage à quartz, et récemment à LED, fait décliner l'horlogerie mécanique au profit de l'électronique. Mais les fabriques horlogères s'adaptent en se spécialisant dans la mécatronique (fusion de la mécanique, de l'électronique et de l'informatique). Les usines de décolletage produisent des pièces de précision destinées à des secteurs aussi variés que l'horlogerie, l'automobile, l'aéronautique, l'aérospatiale, le médical, l'électroménager, la connectique, le machinisme agricole, le bâtiment, les travaux publics, l'armement et le nucléaire.

Aujourd'hui, plus de la moitié de ces usines de décolletage se concentrent en périphérie de Genève, en Haute-Savoie et en Franche-Comté, anciennement territoires privilégiés des fabriques de pièces horlogères et de leur commerce avec la Suisse.

CHARLES SAVOURET - VILLE DE CLUSES

Copie d'un réveil à bougie utilisé en Europe dès le IXe siècle (collection du Musée de l'horlogerie et du décolletage de Cluses)

Pour en savoir plus :

Au cœur de la vallée de l'Arve, le Musée de l'horlogerie et du décolletage se propose de vous faire remonter le temps, à travers expositions et animations tout au long de l'année.

Musée de l'horlogerie et du décolletage
100 place du 11 novembre
74300 Cluses
04 50 96 43 00, musee@cluses.fr

Angélique Raimbaut

Roulez à l'eau ou presque !

Vous trouvez que votre voiture consomme trop de carburant, qu'elle pollue et qu'elle s'encrasse trop vite ? Il y a une solution, peu onéreuse à cela, qui consiste à installer un générateur HHO qui éliminera ces problèmes et donnera une nouvelle jeunesse à votre véhicule.

Econovedades fait partie de ces entreprises avant-gardistes. Elle développe un générateur HHO (oxyhydrogène) qui permet de réduire les combustibles fossiles, réduisant en même temps les émissions de gaz toxiques. Il agit par électrolyse en transformant l'eau additionnée d'hydroxyde de potassium en oxyhydrogène. Celui-ci est injecté à travers l'admission du moteur, quel que soit le combustible (essence, diesel, GPL). Une fois brûlé, le HHO redevient H2O. Le processus est produit grâce à l'électricité de l'alternateur.

CRÉDIT

Emmanuel Mourino, directeur Econovedades, est convaincu que son générateur appartient à l'avenir.

L'électrolyse est un processus naturel qu'il n'est pas possible de breveter. Seules les conceptions sont brevetées, donc légalement protégées pour empêcher qu'elle soit détournées, supprimées ou copiées. C'est après une longue expérimentation que leur premier prototype est sorti. Il est compact, efficace et bon marché. Certains disent qu'il faut plus d'énergie pour produire de l'hydrogène qu'il n'en produit lui-même. « *Notre expérience prouve que non. Notre générateur maintient une charge de 1,5 à 2 volts et fonctionne lorsqu'elle est activée par un interrupteur jusqu'à ce qu'il ne reste plus de gaz. L'oxyhydrogène est siphonné pour être envoyé à travers l'admission du moteur en passant par le filtre à air* », explique Emmanuel Mourino, directeur d'Econovedades.

Il affirme que ce kit permet d'économiser au minimum 10 % de sa consommation en carburant. Plus le moteur est vieux, plus l'économie est conséquente. L'alternance oxyhydrogène-essence ou diesel permet de mieux brûler le combustible, augmentant le rendement et diminuant les scories. Le système élimine le carbone déposé dans le moteur et empêche une accumulation future. À savoir que le carbone est le principal responsable de la détérioration du moteur. Le carburant se consumant mieux, le véhicule pollue beaucoup moins. Le moteur chauffe moins et tourne mieux, il y a moins de vibrations et plus de reprise. La vie du moteur augmente et il y a moins besoin de changer les filtres à particules, les soupapes, le catalyseur, le turbo, etc.

Ce générateur HHO peut être adapté aux camions ou aux bateaux, car il peut fonctionner avec du 12 ou du 24 volts. L'installation est très simple, mais il est préférable qu'il soit effectué par un garagiste compétent, car des réglages sont parfois nécessaires.

« *Nous avons distribué plus de 2 500 générateurs dans une dizaine de pays. Actuellement, nous distribuons officiellement notre générateur dans 4 pays. Notre concept et les matériaux diffèrent des autres fabricants. Nous utilisons de l'acier contrairement à d'autres qui fabriquent leur appareil avec du plastique ou du plexiglas. De ce fait et de par sa conception, notre modèle est beaucoup plus résistant et sa durée de vie beaucoup plus longue* », précise Monsieur Mourino.

Si un générateur chauffe, il laisse fuir l'hydroxyde de potassium qui s'évapore avec l'eau, ce qui finit par abîmer gravement le moteur. Contrairement aux appareils en plastique, leur générateur est conçu pour que cela n'arrive pas.

Quant à l'avenir, Monsieur Mourino avance : « *L'usage de l'oxyhydrogène et le solaire sont l'avenir. Les produits fossiles vont disparaître. Beaucoup de pays pourraient en bénéficier, car leur parc automobile est très vieux, consomme et pollue beaucoup. Nous cherchons à faire baisser encore plus les prix pour qu'il soit accessible à leur économie* ».

D'autre part, nous avons développé des équipements de production de HHO hautement efficaces, tels que des soudeurs et les composants de chaudière, pouvant atteindre une économie réelle et prouvée de jusqu'à 70 % du carburant gazole et une diminution des émissions de CO jusqu'à 80 %.

Nous travaillons actuellement sur un projet qui permettra de produire plus d'oxyhydrogène avec la même énergie qu'aujourd'hui. Cela nous permettrait de toucher le marché des chaudières semi-industriels et dans le futur, celui des chaudières industrielles. On pourrait même faire de l'électricité, le développement de ce système est tellement vaste…

Pour en savoir plus :
www.econovedades.eu

Catherine Keller

COGEDIM

Choisissez **votre futur appartement** parmi une sélection de **belles adresses** en **Ile-de-France signées COGEDIM**

TVA À 5,5 %(1)

AUBERVILLIERS (93)
Artyst

TRAVAUX EN COURS

AUBERVILLIERS (93)
Le Temps Libre

LANCEMENT

VILLEJUIF (94)
Carré d'Art

TRAVAUX EN COURS

LA COURNEUVE (93)
Allées Saint Honoré

LANCEMENT

MASSY (91)
Place du Grand Ouest

LIVRAISON 1er TRIMESTRE 2015

CACHAN (94)
Ex Libris

VISITEZ LE DÉCORÉ

VITRY-SUR-SEINE (94)
Le Temps des Lilas

L'exigence COGEDIM :

- Des architectures élégantes et pérennes,
- Des espaces extérieurs généreux,
- Des plans et des volumes étudiés,
- Des prestations de qualité,
- Un accompagnement jusqu'à la livraison et au-delà,
- Une décoration soignée des halls,
- Un investissement durable

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Disponible sur votre Smartphone

cogedim.com

0811 330 330
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

(1) TVA réduite à 5,5% au lieu de 20% au 1er janvier 2014. Sous conditions de ressources et pour une acquisition en résidence principale sur le programme Artyst à Aubervilliers. Certains lots ne sont pas éligibles à la TVA réduite. GRENADINES & CIE - Illustrations non contractuelles destinées à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptibles d'adaptations.